

C'est un grand privilège pour moi d'inaugurer cette exposition à la Chambre des communes, dans le pays qui m'a vu naître et où j'ai grandi.

Ces panneaux sont empreints des valeurs qui baignent l'héritage judéo-chrétien et, tout particulièrement, d'une certaine affinité des Britanniques qui se reflète dans ces vers de William Blake : « *Till we have built Jerusalem in England's green and pleasant Land* » (« Jusqu'à ce que nous ayons bâti Jérusalem sur la verte et plaisante terre d'Angleterre »).

Ce rôle compensateur du prophète biblique pour tempérer le pouvoir du monarque a pu inspirer la Grande Charte et est peut-être un précurseur de l'Etat de droit et de la démocratie.

Où pourrait-on trouver meilleur endroit que le palais de Westminster pour inaugurer une histoire qui marque le centenaire de la déclaration Balfour – la reconnaissance britannique, en 1917, du droit des Juifs à la souveraineté dans leur « foyer national en Palestine » ?

Nos remerciements vont à Sir Eric Pickles, Lord Polak, Lord Carey et tous ceux qui ont œuvré pour que cette occasion devienne réalité.